



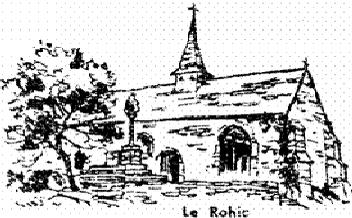
Le Messenger de Saint Patern

Décembre 2019 – N°102

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine
Vannes
02 97 47 16 84
<http://stpatern-vannes.fr>

LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2019

- Samedi** ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
 ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern
-
- Dimanche** ⇒ Messe à St Patern :
 ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
 ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent
-
- Mardi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine
-
- Mercredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
 ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Jeudi** ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Vendredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
 ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr

Éditorial: L'aveut : un temps de préparation à la venue du Seigneur

Le mot « Avent » vient de « adventus » qui veut dire celui qui vient, qui arrive. Et en effet ces quatres semaines qui commencent la nouvelle année liturgique sont à la fois un appel à ce que le Seigneur vienne, et une préparation à sa venue.

Un appel au Sauveur ! Voyez les antiennes grégoriennes comme l'Hymne « Creator alme siderum » (des vêpres de l'Avent) et les cantiques comme « Venez divin Messie ». Voyez encore l'oraison du 1^{er} dimanche de l'Avent (en Forme extraordinaire) : « *Faites paraître votre puissance et venez ; afin que nous méritions d'être arrachés, par votre secours, aux imminents périls où nos péchés nous engagent, et d'en être sauvés par votre vertu libératrice ; vous qui étant Dieu, vivez et régnés pour les siècles des siècles.* » ou l'oraison du 1^{er} jeudi de l'Avent (en forme ordinaire) « *Déploie, Seigneur, ta puissance, soutiens-nous de ta force, afin que le salut retardé par nos fautes, soit hâté par l'indulgence de ta grâce. Par Jésus Christ...* »

En effet nous constatons qu'à cause de notre faiblesse et de notre péché, nous avons besoin du Sauveur ; qu'il nous libère des maux qui nous rongent. Comme le Seigneur a libéré autrefois le prophète Daniel, de la fosse aux lions du Roi Darius, ou comme Ananias, Misaël et Azarias de la fournaise, sept fois plus incandescente, du roi Nabuchodonosor (livre de Daniel). Et Dieu l'a fait à cause de la fidélité de ses serviteurs. Que nous aussi, nous appelions le Seigneur avec ardeur, que nous mettions en lui notre confiance, que nous renouvelions notre foi et espérance. Alors le Seigneur viendra nous sauver.

Aussi nous comprenons que, afin que, notre appel ardent à être sauvé soit exaucé, **il nous faut nous préparer à recevoir le Sauveur** comme saint Jean Baptiste nous y invite dans ce temps de l'Avent : « *Rendez droit les sentiers du Seigneur* » (Jn 1,23) ou reprenant Isaïe il nous dit : « *Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! Que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé.* » (Isaïe 42,3-5)

Entendant cet appel à préparer nos cœurs, au Messie qui vient, mettons en œuvre résolument les efforts de conversion, de prière et de pénitence pour que notre âme soit une vraie crèche, digne du Seigneur Jésus.

Ce qui est remarquable avec ce temps de l'Avent, c'est non seulement nous sommes invités à préparer Noël, mais, comme le soutendent les textes des évangiles, le Seigneur nous invite à être ainsi prêt à son retour à la fin des temps.

Vivons donc avec ardeur ce temps de prière, d'effort et de sacrifice, ce temps de grâce pour accueillir le Sauveur quand il viendra.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

ANNONCES

Dimanche 1^{er} décembre, 1^{er} dimanche de l'Avent, Messe des familles

Mardi 10 décembre à 18h00 à l'UCO, Conférence sur « Bible et Vérité »
par l'abbé Georges-Henri Péres

Dimanche 15 décembre

Crèche Vivante des enfants de la paroisse : « l'étoile de Mages »

Cette année encore les enfants de la paroisse saint Patern préparent une nouvelle crèche Vivante.

L'étoile de Noël est apparue à la naissance du Sauveur et a guidé les Rois Mages jusqu'à Bethléem où ils ont pu adorer l'Enfant Dieu annoncé par les Prophètes.

**Venez découvrir le nouveau spectacle 2019
le Dimanche 15 Décembre à l'église saint Patern
deux représentations: 15h00 et 16h30**

Samedi 21 décembre confessions de 10h à 12h

Mardi 24 décembre Confessions de 10h à 12h et de 15h à 17h à l'église
Confessions à la chapelle saint Laurent de 14h à 15h

Les offices de Noël

Mardi 24 décembre
19h à l'église St Patern
18h00 à la chapelle N.D. Du Rohic
18h30 à la chapelle St Laurent
23h (St Pie V) à l'église St Patern

Mercredi 25 décembre 9h30 (St Pie V), 11h (forme ordinaire) à l'église

Nos joies, nos peines

Baptêmes :

3 novembre : Bruneilde Tournu

10 novembre : Brune Salle

Obsèques :

5 novembre : Mr Philippe Henrat

12 novembre : Mme Marie-Hélène Fauve

6 novembre : Mme Madeleine Perrin

15 novembre : Mme Yvette Dapello

8 Novembre : Mme Jacqueline Coatalem

15 novembre : Mme Christiane Le Corre

Intention de prière du pape François de décembre 2019 : `

L'avenir des enfants, une priorité : Pour que chaque pays prenne les moyens nécessaires pour faire de l'avenir des enfants une priorité, particulièrement ceux qui sont en souffrance.

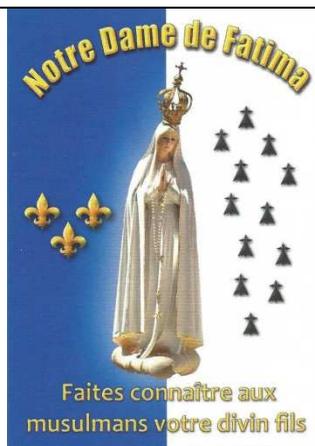
« Allez, de toutes les Nations faites des disciples »

Matthieu 28,19

Nous souhaitons aider les musulmans à rencontrer Jésus, le Messie. Pour cela nous vous proposons de prier avec nous le chapelet à Notre Dame de Fatima, chaque 3^e samedi du mois à 14h30, dans la chapelle sainte Catherine à Vannes, pres de l'église saint Patern. Suivi d'un temps de rencontre pour ceux qui le désirent.

Dates : 21/12 ; 18/01 ; 15/02 ; 21/03 ; 18 /04 ; 16/05 et 20/06.

Contact : Association ACER
M. Matthéo : 0297059439



LE PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU

« Tu adoreras Dieu seul et l'aimeras plus que tout »



Hérode, ayant fait venir secrètement les mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile leur était apparue. Et il les envoya à Bethléem, en disant : « allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer ».

Ayant entendu les paroles du Roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

(Matthieu 2, 7-12)

ETUDIIONS CETTE SCENE :

Cher ami, tu vois ici les Mages se prosterner et adorer l'Enfant Jésus. Font-ils bien ? Evidemment puisque Notre Seigneur est le Fils de Dieu et Dieu lui-même, et donc il a droit à notre adoration dès sa naissance. Hérode promet d'aller l'adorer, le fera-t-il ? Non, car c'est non seulement un menteur, mais aussi un orgueilleux. Il ne veut pas de chef au-dessus de lui, c'est pourquoi il voudra faire tuer Jésus par le massacre des saints Innocents.

EXPLIQUONS :

Tu sais que Dieu veut notre bonheur. Pour nous aider à le trouver, il nous a donné les commandements. Son premier commandement est le plus important : *tu adoreras Dieu seul et l'aimeras plus que tout*. Il contient déjà à lui seul toute la Loi. En effet quand tu *aimes* quelqu'un, tu lui veux du bien, tu lui fais du bien, et donc tu

cherches en toute occasion à faire sa volonté. Et faire la volonté de Dieu c'est lui prouver qu'on l'aime.

Mais essayons de comprendre. *Adorer, c'est reconnaître Dieu comme Créateur et souverain Maître* de toutes choses, c'est lui donner la première place et donc lui rendre hommage. C'est normal, car en effet qui est Dieu ? C'est lui qui a créé toutes les choses, visibles ou invisibles. Sans lui rien n'existerait, ni la terre, ni le soleil, ni les hommes. Il a tout fait de rien. Donc tout lui appartient ! Alors tu peux en conclure : *« si je ne suis qu'une créature qui dépend de Dieu, je dois lui être soumis »*. Adorer Dieu, c'est donc vouloir reconnaître Dieu comme créateur et se soumettre à lui.

Ainsi quand tu dis dans ton cœur : *« mon Dieu, je vous adore et je vous aime »*, tu fais un acte d'adoration qui est intérieur : Dieu seul l'entend. Cette pensée de respect et d'amour s'appelle le **culte intérieur**.

Mais tu sais que tu n'as pas seulement une âme, tu as aussi un corps ; et par ce corps tu exprimes ce qui se passe en toi. Ainsi quand tu as de la joie ou de la peine tu le montres sur ton visage. De plus ce corps appartient à Dieu : c'est Lui qui nous le donne ! Il faut donc que ton corps participe quand tu adores Dieu. En entrant dans une église par exemple, tu vas faire ta génuflexion, un beau signe de croix et tu diras : *« mon Dieu, je vous adore et je vous aime »*. Par ces gestes tu fais un acte d'adoration qui est extérieur. Les gens qui te voient comprennent que tu rends à Dieu un **culte extérieur** d'adoration.

Tu sais que nous ne vivons pas tout seul sur terre : Dieu a créé la famille et la société. Elles aussi doivent rendre à Dieu leur adoration, si elles veulent vivre heureuses et en paix. Elles le font par un **culte public** ; ainsi la messe, les offices, les processions, sont des actes d'adoration publique faits au nom de l'Eglise.

Tu vois, tout dans notre vie peut servir à adorer le Bon Dieu. C'est une vertu qui est appelé la **vertu de religion**¹, elle nous « relie » à Dieu par l'adoration, l'action de grâce, le repentir et la supplication. Mais, attention ! le démon cherche à te couper de Dieu et à te faire tomber dans le mal. Souviens-toi de la réponse de Jésus à Satan qui le tentait : *« retire-toi, Satan car il est écrit : tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui seul »*. Ainsi il te faudra rejeter de nombreuses tentations pour ne pas pécher contre ce commandement. Les péchés contre l'adoration due à Dieu sont : l'idolâtrie, le sacrilège, la superstition, l'indifférence, le spiritisme et l'impiété².

Le premier commandement de Dieu va être pour toi comme un tuteur (un tuteur : c'est une tige bien droite qui aide un arbuste à pousser droit vers le ciel et à ne pas se tordre vers le sol). Notre nature humaine est blessée par le péché, elle a tendance à s'attacher aux choses sensibles de ce monde ; alors que notre préoccupation essentielle doit être celle de notre âme, pour son salut. Ce commandement te tient la tête haute pour que *« Dieu soit premier servi ! »* comme disait sainte Jeanne d'Arc.



¹ le mot « religion » signifie « lien », relier.

² IDOLATRIE : on pêche par idolâtrie quand on adore les créatures au lieu du Créateur. Autrefois les païens adoraient le soleil, des statues, des arbres sacrés, etc..

- SACRILEGE : on pèche par sacrilège quand on profane les choses saintes : communier en état de péché mortel ; outrager des personnes consacrées à Dieu, par exemple outrager un prêtre.
- SUPERSTITION : on pèche par superstition quand on croit que certaines personnes ou certaines choses ont un pouvoir extraordinaire que Dieu ne leur a pas donné, par exemple le pouvoir de guérir les maladies ou de faire connaître l'avenir.
- INDIFFERENCE : on pèche par indifférence quand on néglige habituellement ses devoirs religieux comme la prière, la réception des sacrements, l'assistance à la Messe le dimanche.
- SPIRITISME : on pèche gravement par spiritisme lorsqu'on s'efforce de faire parler des esprits, ou de faire bouger des choses par des pouvoirs qui ne peuvent venir que du démon.
- IMPIETE : on pèche par impiété quand on méprise Dieu, la religion ou les choses saintes : un journal qui contient des articles contre Dieu ou la religion est un journal impie.

RETENONS :

■ *Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?*

Adorer Dieu, c'est lui rendre les hommages que nous lui devons comme au Créateur et au Souverain Maître de toutes choses.

■ *Devez-vous adorer Notre Seigneur Jésus-Christ ?*

Oui, je dois adorer Notre Seigneur Jésus-Christ parce qu'il est Dieu.

■ *Quelle sorte de culte devez-vous rendre à Dieu ?*

Je dois rendre à Dieu un culte intérieur, un culte extérieur et un culte public.

■ *Quels sont les péchés contre l'adoration due à Dieu ?*

Les péchés contre l'adoration due à Dieu sont l'idolâtrie, le sacrilège, la superstition, l'indifférence, le spiritisme et l'impiété.

de Saint Cyprien - EXHORTATION A LA PUDEUR

L'exhortation la plus pressante que je puisse vous adresser, - car, avant toutes choses, je désire votre perfection, -c'est que vous soyez fidèles à pratiquer dans toute sa rigueur la vertu de chasteté. Je sais que vous le faites. Vous n'ignorez pas, en effet, que vous êtes le temple du Seigneur, les membres du Christ, la demeure de l'Esprit-Saint. Dieu vous appelle à l'espérance des biens éternels; il répand la foi dans votre âme; il vous prédestine au salut. Fils de Dieu, frères du Christ, l'Esprit-Saint se plaît à sanctifier vos âmes. Élevez-vous donc au-dessus de la chair, puisque le baptême vous adonné une nouvelle vie; attachez-vous à la chasteté, puisque le Christ lui-même l'a consacrée, et qu'en mourant pour vous, il l'a rendue en quelque sorte incorruptible.

L'apôtre appelle l'Église l'épouse du Christ; or, je vous le demande, quelle doit être la pudeur des membres de l'Église, puisqu'elle conserve sa virginité, même dans son union avec le céleste époux? Si les limites de ce traité ne s'y opposaient, je ferais de cette vertu un long panégyrique; mais à quoi bon, puisque, vous la pratiquez? En vous attachant à elle, vous rehaussez son éclat; en suivant ses maximes, vous faites son éloge; vous contribuez à sa gloire, elle contribue à la vôtre, et vous vous enrichissez mutuellement. Elle vous montre la règle des bonnes mœurs, vous lui offrez en échange vos œuvres saintes; vous manifestez par votre conduite toute l'étendue de sa puissance,

elle manifeste, à son tour, la sainteté de vos désirs. Ainsi la loi divine forme un tout complet: les œuvres complètent les préceptes, les préceptes inspirent les œuvres; on dirait les membres d'un même corps.

Éloge de cette vertu;

La pudeur est l'honneur des corps, l'ornement des mœurs, la sainteté des sexes, le lien de la continence, la source de la (171) chasteté, la paix des ménages, le principe de la concorde. La pudeur ne cherche à plaire qu'à elle-même. Toujours modeste, elle est la mère de l'innocence. Elle se juge assez belle si elle peut déplaire au vice. Elle ne cherche pas les ornements; c'est en elle qu'elle les trouve. Elle nous rend agréables à Dieu et nous unit intimement au Christ. Elle apaise les combats de la chair et nous donne la paix véritable. Bienheureuse elle-même, elle communique sa félicité à ceux en qui elle réside: ses ennemis la contemplant avec respect, et ils l'admirent d'autant plus qu'ils ne peuvent la vaincre.

L'impureté;

Telle est la vertu que les hommes et les femmes doivent rechercher avec ardeur. Par suite, ils doivent détester l'impureté, sa mortelle ennemie: l'impureté, qui plonge dans la dégradation et dans la fange ceux qui suivent son impulsion funeste; l'impureté, qui s'attaque à la fois et au corps et à l'âme. Elle fait de l'homme un esclave, en détruisant en lui les bonnes mœurs. D'abord séduisante et, par cela même, plus nuisible, elle porte un coup mortel à la vertu et à la fortune. Que dis-je? elle va jusqu'à répandre le sang. Elle enflamme toutes les passions; elle pervertit les consciences honnêtes. Mère de l'impénitence, fléau de l'avenir, opprobre des familles, elle brise les liens du sang, substitue aux enfants légitimes ses propres enfants et détourne en leur faveur des héritages qui deviennent ainsi le prix de la corruption. Souvent même, dans ses ardeurs insensées, elle renverse l'ordre de la nature et cherche, non le plaisir véritable, mais des débauches monstrueuses. Revenons à la pudeur.

Le premier degré de cette vertu se trouve chez les vierges, le second chez les personnes qui vivent dans la continence, le troisième chez les personnes mariées. Quels que soient ses de-grés elle est toujours glorieuse. Oui, c'est une gloire d'être fidèle dans le mariage, malgré tant de luttes. Vivre dans la continence est chose plus honorable encore, puisqu'on se prive des plaisirs (173) permis. Mais vivre dans la chasteté dès le sein de sa mère, pratiquer cette vertu jusqu'à la vieillesse, c'est le comble de la gloire. On dira peut-être qu'il y a plus de félicité à ignorer les exigences de la chair et plus de mérite à réprimer ses écarts, c'est possible. Mais sachons, avant tout, que cette vertu est un don de Dieu, qu'oùqu'elle se manifeste dans des membres humains.

Obligation de pratiquer la chasteté;

Le précepte de la pudeur est bien ancien, puisqu'il remonte à la, création de l'homme. Dieu donne un mari à la femme; il donne une femme à l'homme: Ils seront deux en une seule chair, dit le texte sacré (Gen., II). Ainsi se trouve établie cette unité qui exclut toute séparation. De là ces paroles de l'apôtre: L'homme est la tête de la femme. Peut-on mieux indiquer le précepte de la pudeur? Une tête ne peut convenir qu'à ses propres membres, comme les membres ne peuvent convenir qu'à leur tête; ils sont unis ensemble par un lien mystérieux qui conserve l'œuvre divine dans son harmonieuse intégrité. Aussi l'apôtre ajoute: Celui qui aime son épouse s'aime lui-même. Personne ne hait son corps; au contraire, vous le nourrissez, vous le réchauffez; ainsi agit le Christ envers l'Église (Éph., V). Le précepte de la charité marche donc de pair avec celui de la

pudeur, puisque les époux doivent aimer leurs épouses comme le Christ aime l'Église, et que les épouses doivent aimer leurs époux comme l'Église aime le Christ. (...)

Nécessité de combattre;

Le plus grand bonheur pour l'âme fidèle, c'est le sentiment secret de la pudeur conservée. La plus grande volupté c'est de vaincre la volupté. Est-il une victoire plus glorieuse que celle qu'on remporte sur ses passions? Vaincre un ennemi, c'est montrer sa force, mais sur autrui, vaincre ses passions, c'est se montrer plus fort que soi-même. En renversant un ennemi, vous agissez au dehors, en réprimant vos passions, vous triomphez de votre coeur. Rien de plus difficile à vaincre que la volupté. Les autres maux ont en eux quelque chose qui repousse: la volupté flatte; quand elle prête ses armes à l'ennemi, la victoire est bien douteuse. Triomphez de vos passions et vous triompherez de toutes vos craintes, car ce sont les passions qui les produisent. Triomphez des passions et vous triompherez du péché. Triomphez des (181) passions et vous foulerez aux pieds l'ennemi du genre humain. Triomphez des passions et vous vous assurerez une paix éternelle et, ce qui est difficile même aux grandes âmes, la vraie liberté.

Moyens de conserver la pudeur;

Vous le voyez, mes frères, la pudeur doit être le sujet continuel de nos méditations. Cette pratique nous deviendra naturelle et facile. Comme toutes les grandes vertus, qui s'éloignent si on ne les retient, elle est au dedans de nous. N'allons pas la chercher au loin, il nous suffit de la développer. La pudeur, en effet, n'est rien autre chose que cette honnêteté de l'âme qui veille à la garde du corps afin que les sens, contenus dans les limites de l'honneur, conservent à la race humaine toute sa pureté.

Si vous me demandez les moyens de conserver cette vertu, je vous indiquerai d'abord la réserve, la méditation des préceptes divins, l'esprit de foi, le respect de la religion. Je vous recommanderai ensuite d'éloigner de vos regards certains objets, surtout les sculptures immodestes; proscrivez aussi tous ces vains artifices qui n'ont d'autre effet que d'irriter les passions et de susciter en nous de nouveaux combats. Elle a perdu toute pudeur la femme qui cherche à produire sur ses semblables des impressions funestes, même en conservant la chasteté du corps. Loin de nous celles qui ne rehaussent leurs charmes que pour les livrer en pâture à des désirs impurs. Prendre trop de soin de sa beauté est une preuve certaine d'un esprit corrompu. Conservez A votre corps toute sa liberté et ne cherchez pas à faire violence à l'œuvre de Dieu. La femme qui ne peut se contenter des dons de la nature sera toujours malheureuse. Pourquoi changer la couleur de vos cheveux? Pourquoi ce fard qui s'étend à l'extrémité de vos yeux? Pourquoi tous ces artifices pour donner à votre visage un autre caractère? Pourquoi enfin consulter un miroir si vous désirez être vous-même? (...)

CARDINAL SARAH - IL FAUT REPENSER LA MANIERE DE RECEVOIR LA COMMUNION

« Le cardinal préfet du Culte Divin, Robert Sarah, vient de signer la préface d'un livre qui vient de sortir aujourd'hui en italien et qui dévoile ce qui a été mis en œuvre pour que la communion dans la main soit autorisée.

Et il pose la question importante sur laquelle l'Église d'aujourd'hui doit se pencher pour repenser complètement la manière de distribuer la Sainte Communion ». Comment ?

A commencer par l'Ange de Fatima jusqu'à Mère Teresa en passant par Jean-Paul II qui tous la recevaient dans la bouche et à genoux.

Les bons docteurs et le magistère de l'Église ont trouvé dans le mot « transsubstantiation » un bastion inexpugnable contre les hérésies et en même temps le terme le plus adapté pour décrire l'amour on ne peut plus réel qui est présent dans les saintes espèces, indépendamment des dispositions de l'homme et de sa pensée.

Le principe d'immanence, c'est-à-dire l'erreur philosophique selon laquelle ce n'est plus la pensée qui doit s'adapter au réel mais que c'est le réel qui doit être encadré par la pensée, a cherché à infecter même la doctrine Eucharistique : la présence réelle objective (c'est-à-dire l'Amour sans condition) est donc relativisé en fonction de celui qui comprend le signe (transfinalisation) ou de celui qui en est nourri (transsignification).

Recevoir la communion dans la main entraîne nécessairement une grande dispersion de fragments. Au contraire, l'attention aux plus petites miettes, le soin apporté à la purification des vases sacrés, le fait de ne pas toucher l'hostie avec les mains moites deviennent des professions de foi dans la présence réelle de Jésus qui est là même dans les plus petites parties des espèces consacrées : si Jésus est la substance du pain Eucharistique, cela ne fait aucune différence si le morceau d'hostie est petit ou grand : la substance est la même, c'est Lui ! Au contraire le manque d'attention aux fragments fait perdre de vue le dogme et peu à peu la pensée qui prévaut c'est : « si même le curé ne fait pas attention aux fragments, s'il administre la Communion de façon à ce que les fragments puissent être dispersés, alors ça veut dire que Jésus n'est pas vraiment en eux, ou alors qu'il n'y est que jusqu'à un certain point ».

Je voudrais à ce sujet prendre l'exemple de deux grands saints de notre temps : Saint Jean-Paul II et Sainte Teresa de Calcutta. La vie entière de Karol Wojtyła a été marquée par un profond respect pour la Sainte Eucharistie. Il suffit de se rappeler des dernières années de son ministère pétrinien : un homme marqué dans son corps par la maladie qui l'a progressivement conduit de façon irréversible vers une dégradation physique presque totale. Mais malgré qu'il soit épuisé et sans force, Jean-Paul II ne se permettait jamais de s'asseoir face au Saint-Sacrement exposé.

Qui ne se souvient avec émotion et affection de ces images du Pape Jean-Paul II, écrasé par la maladie, au bout du rouleau mais toujours à genoux devant le Saint-Sacrement pendant le parcours de la procession du Corpus Domini de Saint-Jean-de-Latran à la Basilique de Sainte Marie Majeure ? Même très malade, le Pape s'est toujours imposé de s'agenouiller devant le Saint-Sacrement. Il était incapable de s'agenouiller et de se lever seul. Il avait besoin d'aide pour plier les genoux et pour se relever. Jusqu'à ses derniers jours, il a ainsi voulu donner un grand témoignage de révérence envers le Saint-Sacrement. Pourquoi sommes-nous aussi orgueilleux et insensibles aux signes de Dieu lui-même nous offre pour notre croissance spirituelle et notre relation intime avec Lui ? Pourquoi ne pas nous agenouiller pour recevoir la Sainte Communion sur l'exemple des saints ? Est-ce vraiment tellement humiliant de se prosterner et de rester à genoux devant le Seigneur Jésus-Christ ? Et pourtant, « ayant la condition de Dieu, [...] il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. » (Ph 2, 6-8).

Mère Teresa elle-même s'abstenait de toucher le Corps transsubstantié du Christ, elle l'adorait plutôt et le contemplait en silence, restant longuement à genoux prostrée devant Jésus Eucharistie. En outre, elle recevait la Sainte Communion en bouche, comme un petit enfant qui ne laissait humblement nourrir par son Dieu. La Sainte était très peinée quand elle voyait des chrétiens recevoir la Sainte Communion dans leurs mains. Pourquoi nous obstiner à communier debout et dans la main ? Pourquoi cette attitude de manque de soumission aux signes de Dieu ? Qu'aucun prêtre n'ose

prétendre imposer sa propre autorité sur cette question en refusant ou en maltraitant ceux qui désirent recevoir la Communion à genoux ou sur la langue : approchons-nous comme des enfants et recevons humblement à genoux et sur la langue le Corps du Christ. Les saints nous montrent l'exemple. Ils sont les modèles à imiter que Dieu nous offre !

Extrait du livre : « La distribuzione della comunione sulla mano. Profilistorici, giuridici et pastorali » publié chez Cantagalli et préfacé par le Préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements, le Cardinal Robert Sarah ». Publié le 9 mai 2019 par la voix de Dieu

DEVANT LES SCANDALES QUI TERNISSENT L'ÉGLISE, QUE FAIRE ?

Extrait de Pour qu'Il règne de Jean Ousset

Que faire ?

Ce que firent Véronique et le Cyrénéen au passage du maître couvert de sang, de poussière, de crachats. D'abord ne pas avoir peur ! Ne pas désertier ! Fendre les rangs de la foule. Avancer résolument vers Jésus. Rester fermes dans la foi. Soyons prêts, et plus prompts s'il se peut que Véronique, pour reconnaître, sous quelque souillure que ce soit, avec la Sainte Face de notre Dieu, la Sainte Face de l'Église. Qu'en gestes doux et pieux nous sachions rendre au cher visage son essentielle pureté. Essuyer la Sainte Face, comme Véronique. Mais en prenant soin, comme elle, de ne pas ajouter à sa douleur.

Sans l'écorcher un peu plus du fait de nos colères ou de nos impatiences. Sans rouvrir ses blessures. Aider à porter la Croix, comme Simon. Efficacement certes. Mais sans rudesses nouvelles, sans maladresses, sans sursauts douloureux. Gardons-nous, surtout, de détourner les yeux devant l'ignominie du spectacle. Sachons reconnaître Celui... et donc Celle (l'Église) qui semblent vaciller devant nous. Malgré tant de souillures, tant d'ecchymoses, empêchons qu'on oublie leur pureté, leurs saintetés fondamentales.

« Nous l'avons méconnu, prophétisait Isaïe. Sans beauté, sans éclat, méprisé, le dernier des hommes, un être de douleur, rompu à la souffrance, au visage caché, semblable à un lépreux... » Oui, tout cela est vrai. Du Christ comme de l'Église.

C'est là, sans nul doute, l'aspect lépreux, sans beauté, sans éclat, décrit en maints passages d'Isaïe. Mais non moins vrais, pour le Christ (et son Église), les textes sacrés qui parlent du plus beau des enfants des hommes, de vêtements blancs comme la neige, de visage plus brillant que le soleil. Église, source de sainteté dans la vie privée. Église, source de civilisation, d'ordre et de paix dans la vie publique. Mère des saints, mère des vierges, mère des martyrs, mère des apôtres, mère des docteurs, mère des moines défricheurs, agriculteurs et bâtisseurs, mère des libérateurs d'esclaves, mère des guérisseurs de malades, mère des hôpitaux, mère des orphelinats, mère des refuges, mère des écoles, mère des universités, mère de la dignité des familles, mère du respect de la femme, mère de l'esprit chevaleresque, mère institutrice des peuples, mère des encycliques sociales, mère protectrice des arts, mère de nos basiliques et de nos cathédrales... Mère des deux Thérèse, mère de François, de Thomas, d'Ignace, de Xavier, de Vincent, etc. »

Billet spirituel : « Confiance et Paix » du Père de Ponlevoy

Soyez confiant; pour peu que vous soyez fidèle, la grâce vous fera trouver la solitude dans la compagnie, la prière dans l'action, la paix dans la solitude, la joie dans la tristesse: Notre-Seigneur seul vous sera tout en tout.

Qu'importe ce qui se passe! Laissez passer. Par votre cœur, vivez en haut!

Allez toujours en avant et jetez toujours votre cœur en haut; et quand les épreuves montent jusqu'à vous, vous, montez jusqu'à Dieu.

Vivez dans le présent, et laissez à notre bon Maître, sans souci aucun, le soin de faire l'avenir selon son Cœur.

N'avez-vous pas de quoi vous réjouir dans votre cœur qui est à Dieu, et dans le Cœur de Dieu qui est pour vous?

Quelquefois Notre-Seigneur tarde à venir, mais croyez qu'Il viendra en son temps, et vous reconnaîtrez alors qu'Il a tout dirigé en ayant l'air de ne se mêler de rien.

Il faut toujours qu'il y ait quelque chose dans la voie de Dieu que nous ne comprenions pas, et que nous ne voudrions pas, parce qu'il faut qu'il y ait place pour la foi et pour la croix.

Il faut que vous soyez bien toute à la merci du Seigneur, ne demandant rien, ne refusant rien, disant dans la plénitude de votre cœur un continuel fiat !

Entrez et demeurez dans l'âme de Jésus; pensez comme elle, sentez comme elle, voulez comme elle, aimez par elle, souffrez pour elle, jouissez d'elle, vivez sur elle.

Quand on cherche Notre-Seigneur tout seul et surtout sans soi-même, ce qui est le plus malaisé, c'est la preuve qu'on Le possède.

Faites-vous une foi, une confiance, une charité, une dévotion, en un mot, haute, large et ferme, indépendante des accidents de tout temps, de lieux, de personnes, de santé, de consolations. Notre-Seigneur n'a pas besoin de tous ces accessoires pour vous bénir; et votre âme ne doit pas en avoir besoin pour L'aimer et Le servir.

LES HUIT BEATITUDES DE LA FAMILLE

Bienheureuse la famille où l'on prie chaque jour, où, chaque dimanche, on va à la messe, parce qu'elle est la demeure du Seigneur.

Bienheureuse la famille que l'on ne quitte pas pour fréquenter les divertissements coupables ou dangereux, parce qu'en elle règne la joie chrétienne.

Bienheureuse la famille où n'entrent ni le blasphème, ni les mauvaises lectures, ni les mauvaises conversations, ni l'intempérance, parce qu'elle sera comblée de bénédictions.

Bienheureuse la famille où l'on suit docilement les conseils qui sont chargés de conduire au Ciel, parce qu'on y est sûr de marcher dans la bonne voie.

Bienheureuse la famille où l'on se soumet en tout et toujours à la sainte volonté de Dieu, parce que les souffrances y seront adoucies.

Bienheureuse la famille où le catéchisme est bien appris, où l'Histoire Sainte et la vie des saints sont lues et étudiées en commun parce que la foi y sera toujours vive et lumineuse.

Bienheureuse la famille où les parents sont écoutés et vénérés de leurs enfants, parce qu'on y possédera la paix.

Bienheureuse la famille où les enfants trouvent dans les parents l'exemple de la pratique religieuse et de toutes les vertus, parce qu'elle sera le vestibule du Ciel.

Bienheureuse serez-vous, familles, si vous mettez en pratique ces huit béatitude

Introibo n° 186